

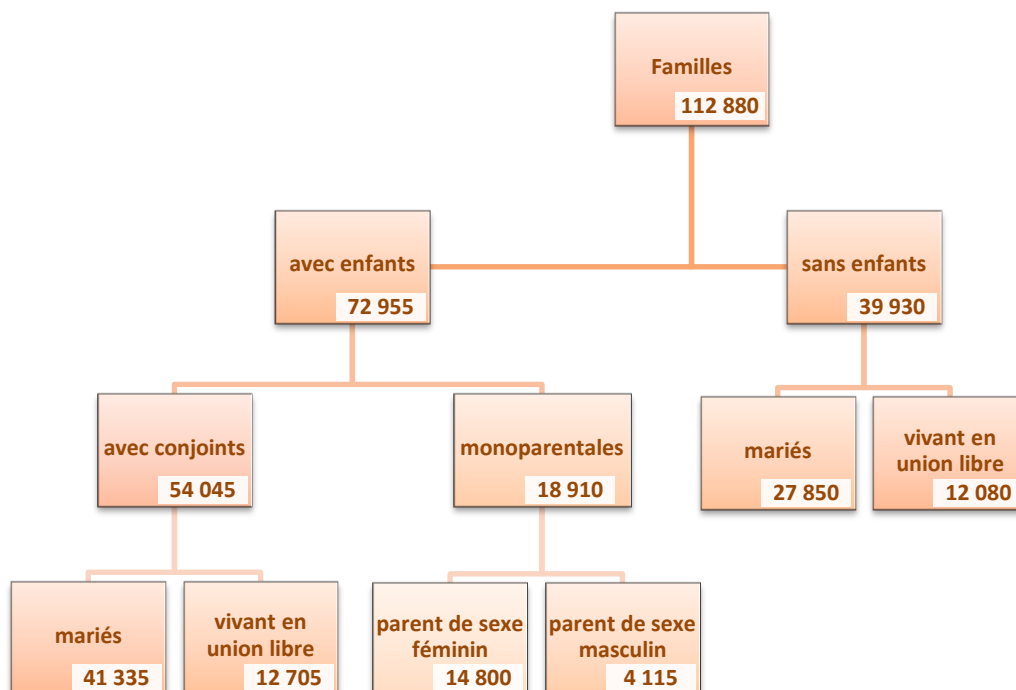
# Sélections Santé Laval

Ce bulletin vise à rendre plus facile l'accès aux données de surveillance de l'état de santé de la population lavalloise.

## Recensement 2011 | De nouvelles données sur les familles lavalloises

- ▶ La notion de famille ne s'arrête pas à un couple ayant des enfants. Elle inclut également les couples sans enfants, qu'ils soient mariés ou qu'ils vivent en union libre, ou encore les familles monoparentales.
- ▶ Selon le dernier recensement effectué en 2011, on dénombre environ 113 000 familles lavalloises, dont près des deux tiers (64,6 %) comptent au moins un enfant, alors que l'autre tiers est formé de couples sans enfants, représentant environ 73 000 et 40 000 ménages, respectivement.
- ▶ Parmi les 73 000 familles avec enfants, plus de 49 000 ont des enfants de moins de 18 ans.
- ▶ Chez les couples n'ayant aucun enfant, près de 70 % sont mariés, alors que cette proportion est un peu plus élevée (76,5 %) chez les couples avec enfants.
- ▶ Plus du quart des familles ayant des enfants (25,9 %) sont monoparentales. Et dans la grande majorité des cas (78,3 %), c'est une femme qui assure la responsabilité parentale.

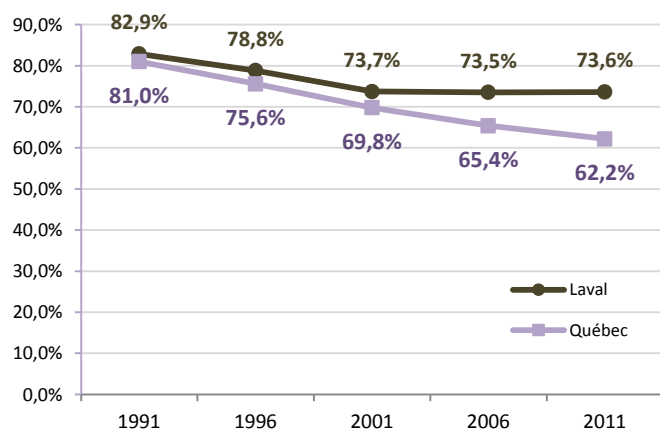
Figure 1 : Structure de la famille, Laval, 2011



## Type d'union : Laval se démarque du Québec

Alors que la proportion de couples mariés n'a cessé de décroître durant les deux dernières décennies au Québec, celle de Laval s'est stabilisée depuis 2001. Ainsi, ce sont près des trois quarts des couples lavallois qui sont mariés (73,6 %), alors qu'au Québec, ce sont moins des deux tiers (62,2 %).

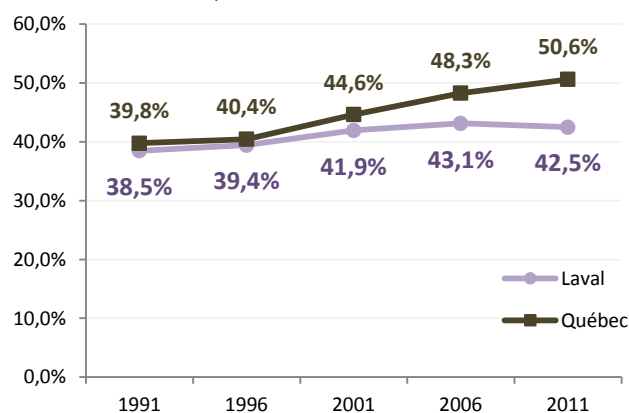
**Figure 2 : Proportion des couples mariés, Laval, Québec, 1991 à 2011**



Source : Statistique Canada, recensements 1991 à 2011.

Au cours des vingt dernières années, soit entre les recensements de 1991 et de 2011, le Québec a vu sa proportion de couples sans enfants augmenter de plus de dix points de pourcentage, passant de 39,8 % à 50,6 %. C'est donc dire que la province compte maintenant davantage de couples sans enfants que de couples avec enfants. À Laval, on assiste plutôt à une certaine stabilité au cours des dix dernières années. Ainsi, alors que la région montrait une proportion similaire à celle du Québec en 1991 (38,5 %), elle se démarque maintenant avec une proportion beaucoup plus faible de couples sans enfants que celle du Québec (42,5 %).

**Figure 3 : Proportion de couples sans enfants, Laval, Québec, 1991 à 2011**



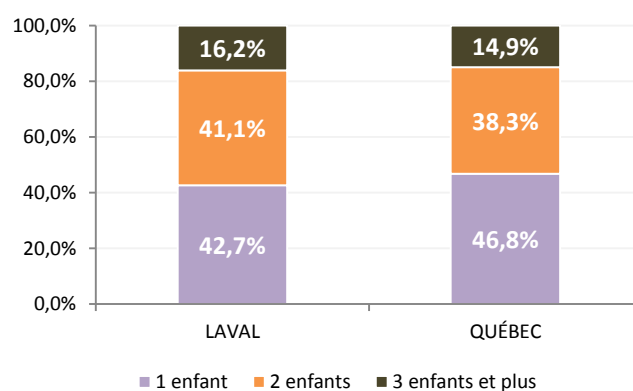
Source : Statistique Canada, recensements 1991 à 2011.

Statistique Canada<sup>1</sup> rapporte que la diminution du nombre de couples avec enfants est surtout attribuable au vieillissement. Or, Laval connaît un vieillissement moins marqué de sa population par rapport à l'ensemble du Québec. De plus, les données de la migration interrégionale<sup>2</sup> montrent que la région lavalloise attire des familles provenant d'autres régions du Québec, et plus spécialement de Montréal. En effet, il est entré davantage de jeunes âgés de 0 à 19 ans qu'il n'en est sorti en 2011-2012. Et cela se répète depuis plusieurs années déjà. Ainsi, alors que le nombre de familles avec enfants a presque stagné au Québec entre 2006 et 2011 (augmentation de seulement 0,4 %), la région lavalloise a connu une augmentation de 7,8 %.

## Des familles nombreuses

Parmi les familles avec enfants, Laval compte proportionnellement plus de familles de trois enfants ou plus, ainsi que de familles de deux enfants que l'ensemble du Québec (16,2 % comparé à 14,9 % pour les familles de trois enfants ou plus; 41,1 % comparé à 38,3 % pour les familles de deux enfants). En outre, si l'on s'attarde à l'évolution de la taille des familles depuis 1991, la proportion de familles québécoises de trois enfants ou plus a diminué légèrement (de 15,8 % en 1991 à 14,9 % en 2011), alors qu'une tendance contraire a été observée à Laval (de 14,0 % en 1991 à 16,2 % en 2011).

**Figure 4 : Répartition des familles avec enfants selon le nombre d'enfants, Laval, Québec, 2011**



Source : Statistique Canada, recensement 2011.

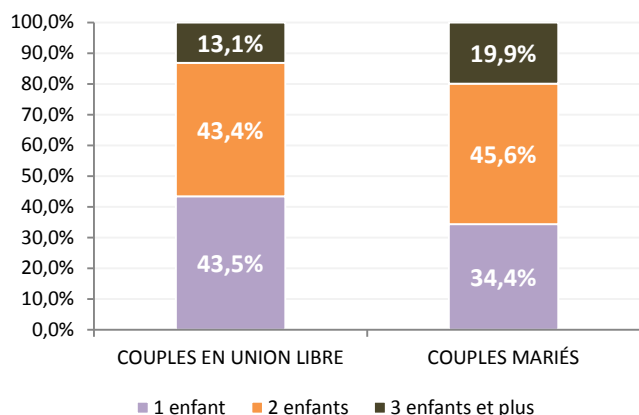
<sup>1</sup> Statistique Canada (2009). « Annuaire du Canada 2008 », no 11-402-X au catalogue, p.181-194.

<sup>2</sup> Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Comme on peut s'y attendre, les familles monoparentales sont plus fréquemment de petite taille que les familles comptant un couple. En effet, parmi les familles monoparentales lavalloises, une majorité (60 %) ne compte qu'un seul enfant, alors que dans 30 % des cas, il y en a deux. Les familles monoparentales de trois enfants ou plus ne représentent que 9,9 % de l'ensemble des familles monoparentales, soit une proportion près de deux fois plus faible que celle enregistrée parmi les familles avec conjoints (18,3 %).

Il existe également une différence entre les couples vivant en union libre et les couples mariés en ce qui concerne la taille de leur famille. En effet, les familles lavalloises avec enfants comptant un couple dont celui-ci est uni par le mariage ont plus fréquemment trois enfants ou plus (19,9 % comparé à 13,1 %).

**Figure 5 : Répartition des familles avec enfants selon le nombre d'enfants et le type d'union, Laval, 2011**



Source : Statistique Canada, recensement 2011.

En conclusion, non seulement Laval accueille proportionnellement plus de familles avec enfants que l'ensemble du Québec, mais ces familles sont également plus nombreuses à être de grande taille. D'abord, le plus grand nombre de familles avec enfants semble s'expliquer par une population plus jeune à Laval et par une entrée de familles provenant d'autres régions du Québec. Le fait que la région ait une plus grande proportion de familles ayant démontré statistiquement avoir plus d'enfants (couples mariés, immigrants<sup>3</sup>) et une plus faible proportion de familles monoparentales pourrait expliquer le nombre élevé de familles de grande taille. À la lumière de ces observations, on peut penser que la région lavalloise est favorable aux familles avec enfants. La tendance laisse d'ailleurs croire que l'écart entre la région et la province continuera de se creuser au cours des prochaines années.

<sup>3</sup> GUÉDON, A.-C. (octobre 2012). « Plus de 4 400 naissances lavalloises en 2011 : la moitié d'entre elles est issue de parents immigrants », Sélections Santé Laval, vol 9, no 8.